

ACCUEILLIR LA MISÉRICORDE ET DEVENIR MISÉRICORDIEUX



LIVRET DU PÈLERIN

BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR DE KOEKELBERG
ÉGLISE JUBILAIRE • 13 DÉCEMBRE 2015 → 13 NOVEMBRE 2016

Jubilé Extraordinaire
de la
Miséricorde
Eglise catholique à Bruxelles

08.12.2015
20.11.2016

Buitengewoon Jubeljaar
van de
Barmhartigheid
Katholieke Kerk in Brussel



Le logo est l'œuvre du père Marco Ivan Rupnick, sj. Il s'inspire de l'image évangélique du Bon Pasteur. Mais ce n'est pas une brebis ou un agneau blessé que celui-ci porte sur ses épaules : c'est un homme, figure de l'humanité égarée et pécheresse. Ce dessin montre le Christ, se chargeant de chacun de nous, qu'il a sauvé sur la Croix, comme en témoigne la marque des clous du Crucifié. Ce qui frappe, dans ce logo, c'est le « joue contre joue » des deux visages, où l'œil d'Adam apparaît comme fondu dans celui du Christ, reflet de l'immense tendresse du Rédempteur, frère aîné d'une multitude de fils.

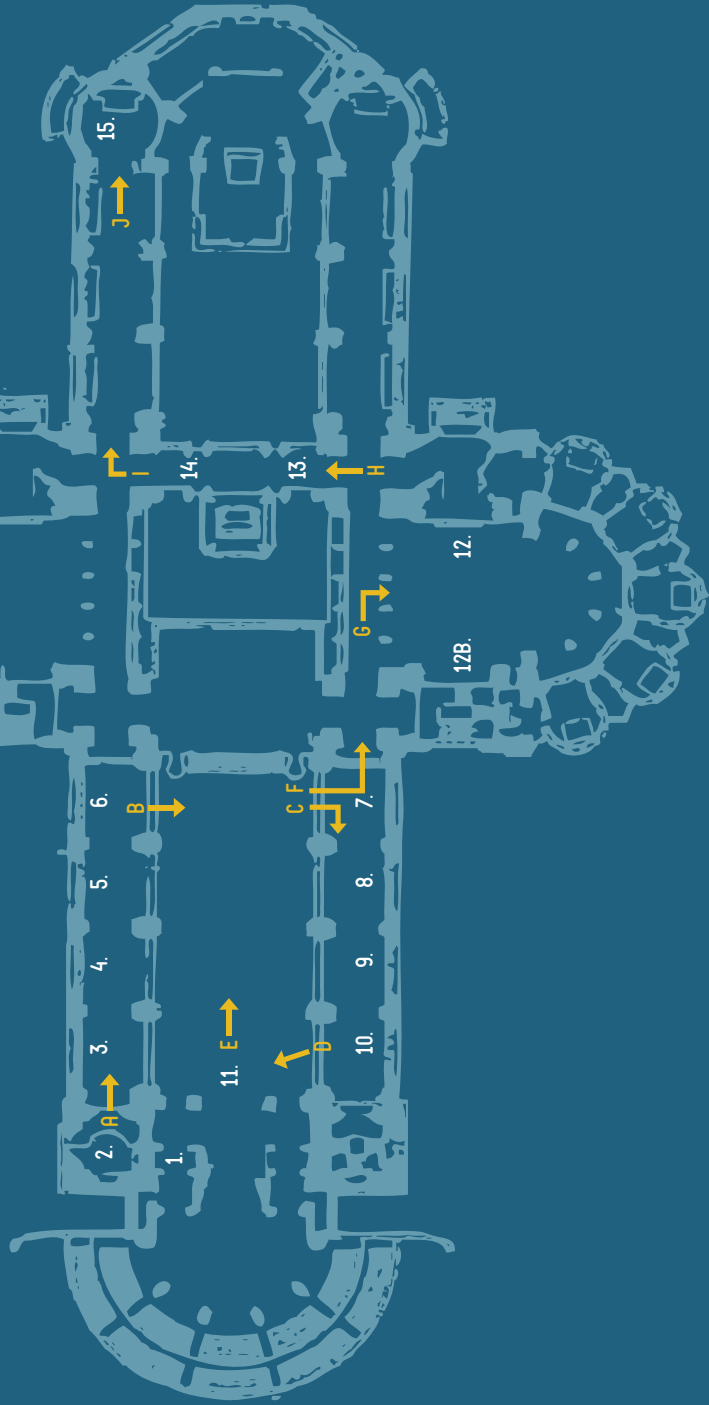
POURQUOI CETTE ANNÉE SAINTE ?

«... parce que l'Église, en ce moment de grands changements d'époque, est appelée à offrir plus fortement les signes de la présence et de la proximité de Dieu. Ce n'est pas le temps pour la distraction, mais au contraire pour rester vigilants et réveiller en nous la capacité de regarder l'essentiel. C'est le temps pour l'Église de retrouver le sens de la mission que le Seigneur lui a confiée le jour de Pâques : être signe et instrument de la miséricorde du Père (cf. Jn 20, 21-23)».

«C'est pour cela que l'Année Sainte, devra maintenir vivant le désir de savoir accueillir les nombreux signes de la tendresse que Dieu offre au monde entier et surtout à tous ceux qui sont dans la souffrance, qui sont seuls et abandonnés, et aussi sans espérance d'être pardonnés et de se sentir aimés du Père. Une Année Sainte pour éprouver fortement en nous la joie d'avoir été retrouvés par Jésus qui, comme Bon Pasteur, est venu nous chercher parce que nous nous étions perdus. Un Jubilé pour percevoir la chaleur de son amour quand il nous charge sur ses épaules pour nous ramener à la maison du Père. Une Année pour être touchés par le Seigneur Jésus et transformés par sa miséricorde, pour devenir nous aussi témoins de miséricorde».

(Pape François, samedi 11 avril 2015, premières Vêpres du dimanche de la Divine Miséricorde)

ACCUEILLIR LA MISÉRICORDE ET DEVENIR MISÉRICORDIEUX



1. LE PÈLERINAGE ET L'ENTRÉE PAR LA PORTE SAINTE

LA BASILIQUE, UNE ÉGLISE JUBILAIRE

Dans le monde entier, des églises jubilaires ont été désignées pour vivre la démarche de l'Année de la Miséricorde. Dans le Vicariat de Bruxelles, la Cathédrale Saints-Michel-et-Gudule et la Basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg ont été choisies. Du 13 décembre 2015 au 13 novembre 2016, les pèlerins pourront y faire l'expérience vivante de la Miséricorde divine et y recevoir l'Indulgence de l'Année Sainte.

SENS DE L'ANNÉE JUBILAIRE LE JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE, UN APPEL À DEVENIR MISÉRICORDIEUX

L'Année Sainte aux origines : une libération et une ouverture du cœur

Autrefois, les Juifs proclamaient, tous les cinquante ans, une Année Sainte, appelée Jubilé. Pendant cette année, les dettes étaient remises et les esclaves pour dettes, libérés. Ainsi, d'une part, il y avait une libération pour les endettés : *aujourd'hui, par la confession, tu peux trouver une libération de tout ce qui peut être entrave dans ta relation libre avec Dieu.*

Et d'autre part, autrefois, les riches étaient amenés à avoir un geste de miséricorde envers les plus faibles : *aujourd'hui, toi aussi, tu es invité, par ta démarche jubilaire, à ouvrir ton cœur aux plus démunis que le Seigneur mettra sur ta route.*

L'Année Sainte dans l'Église

L'Église catholique a donné une signification spirituelle au jubilé juif. Le jubilé consiste en une démarche de pardon généralisé, une indulgence ouverte à tous, donnant la possibilité de renouer le lien avec Dieu et le prochain.



Le Seigneur nous pardonne toujours et nous accompagne toujours.
À nous de nous laisser pardonner et de nous laisser accompagner.
(Pape François, 30 août 2014)

LE JUBILÉ AMÈNE LA RÉFLEXION SUR L'INDULGENCE

Le pardon de Dieu pour nos péchés n'a pas de limite. Dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ, Dieu rend manifeste cet amour qui va jusqu'à détruire le péché des hommes. Il est possible de se laisser réconcilier avec Dieu à travers le mystère pascal et la médiation de l'Église. Dieu est toujours prêt au pardon et ne se lasse jamais de l'offrir de façon toujours nouvelle et inattendue.

Nous faisons tous l'expérience du péché. Nous sommes conscients d'être appelés à la perfection (cf. Mt 5, 48), mais nous ressentons fortement le poids du péché. Quand nous percevons la puissance de la grâce qui nous transforme, nous faisons l'expérience de la force du péché qui nous conditionne. **Malgré le pardon, notre vie est marquée par les contradictions qui sont la conséquence de nos péchés. Dans le sacrement de la Réconciliation, Dieu pardonne les péchés, et ils sont réellement effacés, cependant que demeure l'empreinte négative des péchés dans nos comportements et nos pensées.**

La Miséricorde de Dieu est cependant plus forte que ceci. Elle devient indulgence du Père qui rejoint le pécheur pardonné à travers l'Église, Épouse du Christ, et le libère de tout ce qui reste des conséquences du péché, lui donnant d'agir avec charité, de grandir dans l'amour plutôt que de retomber dans le péché.

L'Église vit la Communion des Saints. Dans l'Eucharistie, cette communion, qui est don de Dieu, est rendue présente comme une union spirituelle qui lie les croyants avec les Saints et les Bienheureux dont le nombre est incalculable (cf. Ap 7,4). Leur sainteté vient au secours de notre fragilité, et la Mère Église est ainsi capable, par sa prière et sa vie, d'aller à la rencontre de la faiblesse des uns avec la sainteté des autres.

SUITE PAGE SUIVANTE →

Vivre l'indulgence de l'Année Sainte, c'est s'approcher de la Miséricorde du Père, avec la certitude que son pardon s'étend à toute la vie des croyants. L'indulgence, c'est l'expérience de la sainteté de l'Église qui donne à tous de prendre part au bénéfice de la rédemption du Christ, en faisant en sorte que le pardon parvienne jusqu'aux extrêmes conséquences que rejoint l'amour de Dieu.

Vivons intensément le Jubilé, en demandant au Père le pardon des péchés et l'étendue de son indulgence miséricordieuse.

(Pape François, Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, 2015, n°22)



Être chrétien ne se réduit pas à suivre des commandements, mais c'est laisser le Christ prendre possession de notre vie et la transformer.

(Pape François, 10 avril 2013)

Pour bien accueillir la grâce de la Miséricorde, une démarche est proposée. Elle aidera à ouvrir tout notre être à l'infinie Miséricorde du Père :

1. Un pèlerinage à un lieu fixé, signe de notre volonté de donner à notre vie une autre direction ;
2. La reconnaissance de nos péchés, leur aveu personnel et la demande qu'ils soient pardonnés dans le sacrement de réconciliation ;
3. La participation à l'eucharistie qui est la présence du Christ mort et ressuscité et qui nous plonge dans la réalité de la communion des saints. Nous pouvons demander au Seigneur la grâce de l'accueillir dans l'eucharistie avec un amour particulier ;
4. Confier au Christ les intentions du Pape, manifestant notre communion à l'Église ;
5. Donner du temps à l'adoration eucharistique si possible ;
6. Suivant le désir du pape François, se consacrer à Marie, Mère de Miséricorde ;
7. Vivre toute cette année et notre vie entière comme instruments et témoins de la Miséricorde, nous rappelant le sens du Jubilé « être miséricordieux comme le Père ».

L'indulgence n'a rien d'automatique, encore moins de magique. Nous ne pouvons l'accueillir qu'en étant ouverts à l'amour du Père, par notre décision consciente d'aimer.

(Texte basé sur « Accueillir le Pardon de Dieu », Mgr Bouchex, à l'occasion du Jubilé de l'an 2000)

LA PORTE SAINTE

La démarche du pèlerin commence par le franchissement de la Porte sainte, qui a été ouverte dans chaque église jubilaire.

Une Porte sainte est un symbole très fort. « C'est un passage qui symbolise l'avant et l'après. C'est vraiment l'idée d'une transformation intérieure ».

Comme tout signe, la Porte sainte a une signification. Elle rappelle la porte du cœur miséricordieux de Dieu, ouverte au flanc du Christ sur la croix (cf. Jn 19,34). C'est Lui en réalité la porte qui conduit au salut. (cf. Jn 10,9)



Écoutez en vous-mêmes : le Christ frappe à la porte de votre cœur.
(Pape François, 20 septembre 2014)

LA GRÂCE DU BAPTÊME - LES FONTS BAPTISMAUX

En entrant par la Porte sainte, peut-être avez-vous pu apercevoir l'inscription en belle ferronnerie ? Le texte, en latin, *Quid petis ab Ecclesia Dei? Fidem* se rapporte directement au baptême.

La traduction est :

- Que demandez-vous à l'Église de Dieu ?
- **La foi !**

Cette question est la première qui est posée personnellement au candidat adulte au baptême lors de la célébration de son entrée en catéchuménat.

La seconde question qui est alors posée au candidat est :

Que vous apporte la foi ?

La vie éternelle !



En commençant notre démarche jubilaire, renouvelons notre engagement de baptême qui est une profession de foi « en dialogue ».

- Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché?
- **Je le rejette**
- Pour échapper à l'emprise du péché, rejetez-vous ce qui conduit au mal?
- **Je le rejette**
- Pour suivre Jésus, le Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché?
- **Je le rejette**
- Croyez-vous en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre?
- **Je crois**
- Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père?
- **Je crois**
- Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la Communion des Saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle?
- **Je crois**



Une première démarche de Jubilé vous est proposée. Plongez votre main dans la vasque qui contient l'eau du baptême. Ensuite, faites le signe de la Croix, en rappel de **votre baptême par lequel vous êtes passés avec Jésus de la mort à la Résurrection**. C'est d'ailleurs ce que rappellent les deux vitraux du baptistère : le baptême de Jésus par Jean le Baptiste et la Résurrection du Christ.



Ce pourrait être le moment de confier dans la prière toutes les personnes de notre entourage qui ne sont pas baptisées, mais aussi tous celles qui ne se nourrissent plus de la grâce de leur baptême. Soyons confiants dans la Miséricorde de Dieu qui nous précède par son Amour.



L'amour de Dieu n'est pas quelque chose de vague, de général.
L'amour de Dieu a un nom et un visage : Jésus-Christ.
(Pape François, 29 août 2013)

2. LA DÉMARCHE DE LA RÉCONCILIATION

Nous sommes maintenant entrés dans l'église. Physiquement, nous avons parcouru nos premiers pas dans la Basilique. Spirituellement, en faisant mémoire de la grâce de notre baptême, nous nous rappelons notre appartenance à l'Église, peuple de baptisés, enfants de Dieu en Jésus par l'Esprit.



Le parcours fléché que nous allons faire servira à nous préparer et à mieux accueillir le pardon que Dieu nous offrira dans le sacrement de la Réconciliation.

PRÉPARATION AU SACREMENT DE LA RÉCONCILIATION : LAISSER PASSER LA LUMIÈRE

*N'oublions pas que Dieu pardonne tout, et que Dieu pardonne toujours.
Ne nous lassons pas de demander pardon. (Pape François, 13 mars 2015)*

En contemplant les vitraux qui s'offrent à nous en quittant le baptistère, nous voyons tout l'Amour de Dieu en Jésus qui se manifeste. Saisis par cet Amour, nous sommes invités à laisser notre vie se réorienter vers un plus grand amour.

Les vitraux trouvent toute leur beauté en laissant passer la lumière du soleil. De même, nos vies trouvent toute leur beauté en laissant passer la lumière de Dieu ! C'est en regardant le Christ que nous saisissons la lumière : c'est le sens du parcours des vitraux qui sera une révision de vie pour se préparer au sacrement de la Réconciliation. Dans ce sacrement, nous sommes lavés, par le Sang du Christ, pour laisser passer tout l'Amour de Dieu en nous et à travers nous.



Le pardon de Dieu est plus fort que tout péché.
(Pape François, 25 septembre 2013)



Nous progressons dans la partie nationale de la Basilique en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre

1. L'accueil de tous, spécialement les petits et les pauvres (Mc 10,13 ; Mt 19,13 ; Lc 18,15)

Jésus se montre accueillant pour les petits et les pauvres : il est miséricordieux. En effet, à l'époque de Jésus, l'enfant n'était pas considéré comme il l'est actuellement. Il n'avait aucun droit, il ne pouvait s'exprimer, d'où le mot enfant (du latin *infans* : qui ne parle pas). Pour Jésus, accueillir le Royaume comme un enfant, c'est recevoir celui-ci comme un enfant recevrait un cadeau, c'est-à-dire sans mérite, sans calcul, mais avec émerveillement et gratitude.



*Est-ce que j'accepte d'être aimé par Dieu malgré mes faiblesses ?
Est-ce que je peux redécouvrir la capacité d'émerveillement et la fraîcheur de l'enfant ?*

2. Moi non plus, je ne te condamne pas (Jn 8,1-11)

Lorsque les scribes et les pharisiens amenèrent la femme adultère à Jésus en vue de la lapider, Jésus leur dit : «Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre.» Comme ils s'en allaient en commençant par les plus âgés, Jésus dit à la femme : «Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ?» Elle répondit : «Personne, Seigneur.» Et Jésus lui dit : «Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus.» Le vrai pardon ! Moi non plus, je ne te juge pas, je ne te condamne pas ! Jésus nous apprend à ne pas réduire le pécheur à sa faute.

Ce vitrail a été offert par les soldats et prisonniers de la guerre 1914-1918. Un beau symbole de pardon.



Est-ce qu'il m'arrive de me condamner moi-même, en me déconsidérant ou en me culpabilisant ?

Est-ce que j'enferme les autres dans mes propres jugements ?

3. Je te le dis, lève-toi (Mc 5.21-43 ; Lc 8, 41-56 ; Mt 9.18-26)

Alors que tous pleurent la mort de la jeune fille, Jésus dit : « Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte : elle dort. » Prenons conscience de la bonté de Jésus quand Il prononce ces paroles.

Mais on se moquait de lui, en voyant qu'elle venait de mourir.

Dans ce vitrail, on aperçoit que Jésus, légèrement penché sur la fillette, lui touche la main. C'est l'instant même où Jésus lui dit : « Talitha koum ! » ce qui veut dire : « petite fille, je te le dis, lève-toi ! »

L'esprit lui revient et elle se met debout. (Lc 8, 52-55). Le verbe utilisé « lève-toi », se mettre debout, fait référence à la résurrection.

À nous, chrétiens, notre foi nous dit que la mort n'a pas le dernier mot et qu'après la mort, il y aura la résurrection. Jésus est celui qui donne la vie.



Dieu nous dit : « Choisis la vie ! ». Il veut notre bonheur. Quelques pistes de ce qui me mène à la vie : mettre l'amour dans mes actes quotidiens, rester dans la vérité, poser un regard de bonté sur ceux que je croise, respecter le travail d'autrui, etc

4. Sauvé, guéri, relevé par la foi (Mc 2,1-12 ; Mt 9,1-8 ; Lc 17-25)

Cette scène représente Jésus remettant les péchés à un paralytique à l'intérieur d'une maison de Capharnaüm.

La maison étant remplie par la foule, l'infirmes a dû être amené par un trou ouvert dans la terrasse au-dessus de Jésus, ce qui est rappelé par les cordes tenues par deux aides.

Deux autres porteurs se tiennent de part et d'autre du paralytique pour l'aider. C'est le moment où Jésus dit : « Tes péchés te sont remis ! ». Ce pardon des fautes irrite certains scribes et pharisiens dont le visage paraît plutôt septique et qui se questionnent : « Qui peut remettre les péchés ? » Aussi Jésus va-t-il leur donner un nouveau signe en disant : « Lève-toi et marche ! »

Jésus est celui qui pardonne, relève, redonne vie.

Cependant, ce miracle n'a été possible que parce que quatre hommes ont amené le paralytique à Jésus.



Ai-je cette audace d'amener d'autres à Jésus ?

5. La paix soit avec vous (Jn 20, 19-23 ; Mt 28, 16-20)

Les premières paroles que Jésus adresse à ses apôtres lors de sa résurrection sont : « La paix soit avec vous. » Ce sont aussi les dernières paroles que Jésus prononce avant son Ascension : C'est à ce moment que Jésus confie à ses apôtres, mais également aujourd'hui à tous ses disciples, de témoigner dans le monde de son message de paix et de miséricorde : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on vous reconnaîtra comme mes disciples. »



Est-ce que je suis réellement artisan de paix ?

Ne devrais-je pas demander que mon cœur s'ouvre à ce don de l'Esprit Saint, afin que je puisse la donner à mon tour à celles et ceux que je rencontre ?

6. À l'école de Jésus pour apprendre Dieu (Mt 5-7 ; Mt 13 ; Mt 18 ; Lc 11, etc)

Jésus est représenté avec des disciples dans la campagne ; une ville se détache dans le fond du paysage.

On peut imaginer Jésus leur racontant une parabole, à moins qu'il ne leur parle en enseignant. Il fait de la main droite un signe de bénédiction, ce qui est fréquent dans la représentation de cette scène.

C'est en partant de situations bien concrètes ou d'un texte des Écritures que Jésus parle de Dieu. Dans son discours, il utilise fréquemment des paraboles et des comparaisons.



Est-ce que je me mets à l'écoute de la Parole de Jésus ?

Est-ce que je prends du temps pour méditer l'Évangile ou un autre passage de la Bible ?

Est-ce que je m'intéresse à l'enseignement de l'Église qui éclaire La Parole ?

7. Appelés pour annoncer les œuvres de Dieu (Mt 10,1-4 ; Mc 3, 13-19 ; Lc 6,12-16)

« Jésus gravit la montagne, et il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui, et il en institua douze pour qu'ils soient avec lui, et pour les envoyer annoncer la Bonne Nouvelle avec le pouvoir de chasser les esprits mauvais. » (Mc 3,13-15).



Est-ce que je donne du temps à Jésus pour être avec lui, pour apprendre à le connaître dans la prière ?

Aujourd'hui encore, Jésus m'appelle pour être avec lui et ensuite pour être envoyé. Peut-être y a-t-il des peurs en moi ; ce n'est pas toujours facile d'être témoin de ma foi. Est-ce que je demande à l'Esprit Saint de m'y aider ?

8. Tous appelés à la sainteté (Mt 16,19)

« Le Christ a aimé l'Église et Il s'est livré pour elle. » (Eph 5, 25)

L'Église est sainte, car c'est sa vocation. Nous sommes tous appelés à la sainteté.



L'Église est plus que l'institution : elle est l'ensemble des baptisés. Comment vivre cette appartenance à l'Église ?

LE SACREMENT DE LA RÉCONCILIATION, SACREMENT DE LA MISÉRICORDE

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour. (Ps 145, 8)

Le Sacrement de la Réconciliation permet de nous approcher avec confiance du Père pour avoir la certitude de son pardon. Il est vraiment « riche de miséricorde » et l'étend en abondance sur ceux qui ont recours à Lui avec un cœur sincère.

Être ici pour faire l'expérience de son amour est cependant tout d'abord le fruit de sa grâce. Comme nous l'a rappelé l'apôtre Paul, Dieu ne cesse jamais de montrer la richesse de sa miséricorde au cours des siècles. La transformation du cœur qui nous conduit à confesser nos péchés est « un don de Dieu ». Seuls, nous ne pouvons pas. Pouvoir confesser nos péchés est un don de Dieu, c'est un cadeau, c'est « Son œuvre » (cf. Ep 2, 8-10). Être touchés avec tendresse par sa main et façonnés par sa grâce nous permet donc de nous approcher du prêtre sans crainte pour nos fautes, mais avec la certitude d'être accueillis par lui au nom de Dieu, et compris malgré nos pauvretés ; et également de nous approcher sans avocat défenseur : nous en avons un seul, qui a donné sa vie pour nos péchés ! C'est lui qui, avec le Père, nous défend toujours. En sortant du confessionnal, nous sentirons sa force qui redonne la vie et rend l'enthousiasme de la foi. Après la confession, nous serons « re-nés ».

Pape François lors de l'annonce
du Jubilé de la Miséricorde, 13 mars 2015



Parfois, nous sommes tristes à cause de nos péchés. Ne nous décourageons pas : le Christ est venu ôter tout cela, il nous donne la paix. (Pape François, 1 février 2014)

COMMENT DEMANDER LE SACREMENT DE LA RÉCONCILIATION ?

- **Je m'approche du prêtre qui m'accueille au nom du Père.** Le prêtre est un être humain comme nous, mais par la grâce de son ordination et à travers un regard de foi et de confiance, nous croyons qu'il a reçu pouvoir par le Christ et par l'Église d'être instrument de Dieu pour remettre les péchés.

- **En saluant le prêtre, je peux lui demander de me bénir.** Il est bon ensuite de **me présenter brièvement à lui.**
- **J'avoue mon péché** en m'exprimant simplement, avec mes propres mots. La Parole de Dieu, ici reçue dans le parcours des vitraux, m'éclairera. L'Esprit Saint connaît le fond de mon cœur : il va m'aider. L'essentiel est d'être vrai (e) :
 - Je peux évoquer ce qui me fait souffrir dans ma vie intérieure et me bloque dans ma foi en Dieu-Père ;
 - Il y a peut-être une amertume qui habite mon cœur, quelque chose qui me ronge et me détruit ;
 - Peut-être que je me sens esclave d'une mauvaise habitude ;
 - Peut-être ai-je un poids sur la conscience.
- **Je termine en exprimant ma demande de pardon**, confiant (e) en la bonté du Père, et avec tout le regret que j'ai de ne pas avoir répondu à son grand amour pour moi.
- **J'attends en silence.** La reconnaissance de mon péché m'ouvre au pardon que le Père veut me donner. Il n'est que tendresse et miséricorde !
- **Le pardon de Dieu** m'est exprimé par la parole du prêtre :

**Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ;
par la mort et la réconciliation de son Fils
Il a réconcilié le monde avec Lui
et Il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés,
par le ministère de l'Église,
qu'Il vous donne le pardon et la paix.
Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,
je vous pardonne tous vos péchés.**

(paroles sacramentelles du pardon
que le Seigneur nous accorde par l'Église)

- Le prêtre m'invite à un **signe de pénitence** et à **l'action de grâce**.

« Plus la misère de l'âme est grande, plus celle-ci aura droit à Ma Miséricorde. Encourage toutes les âmes dans la confiance en l'inconcevable abîme de Ma Miséricorde. Car Je désire leur salut à toutes. La source de Ma Miséricorde a été largement ouverte sur la croix, par la blessure de la lance, et depuis elle coule pour toutes les âmes, sans aucune exception. »

(Petit Journal de Sainte Faustine Kowalska, 1182)

3. L'EUCCHARISTIE



Les sacrements sont la présence de Jésus-Christ en nous.
Pour cela, il est important de se confesser et de communier.
(Pape François, 23 novembre 2014)

L'EUCCHARISTIE, LIEU DE MISÉRICORDE

L'Eucharistie est à la fois

- « repas » parce que le Christ se donne en nourriture,
- « communion » car elle unit tous ceux qui mangent un même Pain, entre eux ainsi que le Ciel avec la Terre,
- « sacrifice » car elle est le mémorial de la Passion, de la Mort et de la Résurrection du Christ. À la messe, nous nous trouvons véritablement au pied de la Croix. Le Sang du Christ nous sauve. C'est ainsi, qu'elle est un lieu privilégié de Miséricorde, comme l'exprime ci-après le pape François :

« Jésus a versé son Sang comme prix pour que nous soyons purifiés de tous les péchés : pour ne pas nous avilir, regardons-Le, abreuvs-nous à Sa source, pour être préservés du risque de la corruption. Et alors nous expérimenterons la grâce d'une transformation : nous resterons de pauvres pécheurs, mais le sang du Christ nous délivrera de nos péchés et nous restituera notre dignité. Sans notre mérite, avec une sincère humilité, nous pourrons porter aux frères l'amour de notre Seigneur et Sauveur. Nous serons ses yeux qui partent à la recherche de Zachée et Madeleine, nous serons sa main qui secourt les malades dans le corps et dans l'esprit ; nous serons son cœur qui aime ceux qui ont besoin de réconciliation, de miséricorde et de compréhension. »

« Ainsi l'Eucharistie actualise l'Alliance qui nous sanctifie, nous purifie et nous unit en communion admirable avec Dieu. Ainsi nous verrons que l'Eucharistie n'est pas une récompense pour les bons, mais est la force pour les faibles, pour les pécheurs. C'est le pardon, c'est le viatique qui nous aide à avancer, à cheminer. »

Extrait de l'homélie du pape François pour la Fête-Dieu, le 4 juin 2015

L'EUCCHARISTIE, LIEU DE COMMUNION AVEC LES SAINTS

Qu'est-ce que la Communion des Saints ? C'est un lien merveilleux entre tous les frères chrétiens au Ciel et sur la Terre, unis eux-mêmes dans le Christ.

Le lien entre Ciel et Terre nous permet aussi de prier pour nos défunts et de demander la grâce de l'indulgence pour eux.

Cheminer vers la miséricorde avec les saints

« ...les hommes sont unis entre eux par une solidarité surnaturelle par laquelle le péché d'un seul nuit aussi aux autres, de même que la sainteté d'un seul profite également aux autres. » (Doctrines des indulgences, 4, Paul VI)

Il y a donc un « trésor de l'Église », constitué par les prières, les souffrances et le don d'eux-mêmes, du Christ, de la Vierge Marie et des Saints. La grâce de l'indulgence nous permet de puiser dans ce trésor.



En parcourant la Basilique, vous pourrez voir la représentation de nombreux Saints. Il n'est pas possible de s'arrêter à tous. Nous nous limiterons donc au saint père Damien et à sainte Thérèse de Lisieux. Après une brève présentation et quelques citations, seul ou à plusieurs, nous sommes invités à lire la prière suggérée.



La sainteté ne signifie pas faire des choses extraordinaires, mais faire celles qui sont ordinaires avec amour et avec foi.
(Pape François, 5 décembre 2013)

SAINT PÈRE DAMIEN (1840-1889)

Le père Damien fut missionnaire auprès des lépreux placés en quarantaine par les gouvernements locaux sur l'île de Molokai à Hawaï. Dans son dévouement, il contracta cette maladie en novembre 1884. Malgré ses souffrances physiques, il poursuivit son travail de missionnaire jusqu'en 1889, année de sa mort.

Lors de sa visite en Belgique en 1995, le pape Jean-Paul II le béatifia au cours d'une célébration en cette Basilique, raison pour laquelle l'Unité Pastorale dont fait partie la Basilique porte son nom.

Il fut canonisé à Rome en octobre 2009 par Benoît XVI.

Quelques citations :

Sa correspondance lors de son séjour à Molokai

« Mon plus grand bonheur est de servir le Seigneur dans ses enfants malades, repoussés par les autres hommes. » (à ses parents, 25 novembre 1873)

Sa correspondance après s'être découvert lépreux

« Étant sûr que la maladie est réelle, je reste calme et résigné et je suis même plus heureux parmi mes gens. » (à l'écrivain Stoddard, 5 octobre 1885)

« Je tâche de porter ma croix comme Simon de Cyrène, en suivant les traces de notre divin Maître. » (à son frère, 9 novembre 1887)

« Je laisse à Dieu de décider si mes jours doivent être plus ou moins nombreux. » (au peintre Clifford, 11 novembre 1888)

Partageant en tout leur vie d'exclus, le père Damien s'est tellement identifié à eux qu'il disait « nous, les lépreux. »

Prions: Seigneur, donne-moi un cœur sensible au frère, à la sœur que tu mets sur ma route. Préserve-moi de l'indifférence et du mépris.

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS (1873-1897)

Thérèse de l'Enfant Jésus entre à l'âge de 15 ans au Carmel de Lisieux à la fin du 19^{ème} siècle. Avec une fidélité héroïque, elle y poursuit sa route vers la sainteté. Le Seigneur lui découvre peu à peu sa 'petite voie' d'abandon et de confiance audacieuse. Et elle s'offre à l'amour miséricordieux de Dieu. Durant sa longue maladie, la tuberculose, elle s'est conformée au Christ,

dans le mystère de son agonie pour le salut des pécheurs qui n'ont pas la foi. Elle meurt à 24 ans, promettant de faire tomber sur la terre 'une pluie de roses' et de passer son ciel à faire du bien sur la terre.

L'un des deux miracles reconnus pour la canonisation de Thérèse, concerne Maria Pellemans, venue presque mourante sur la tombe de Thérèse le 23 mars 1923, lors d'un pèlerinage avec la paroisse de la Basilique. C'est pourquoi sainte Thérèse garde une place privilégiée dans le cœur de nombreuses personnes venant prier à la Basilique.

Quelques citations :

« Je ne puis craindre un Dieu qui s'est fait pour moi si petit... je l'aime! ... car Il n'est qu'amour et miséricorde! » (au verso d'une image peinte, août 1897)

« Oui je le sens, quand même j'aurais sur la conscience tous les péchés qui se peuvent commettre, j'irais, le cœur brisé de repentir, me jeter dans les bras de Jésus, car je sais combien Il chérit l'enfant prodigue qui revient à Lui. » (Manuscrit C)

Thérèse avait un tel amour pour Jésus qu'elle souhaitait être une grande sainte. Mais elle ne se sentait pas du tout à la hauteur de grands exploits. Alors, elle s'est dit que si Dieu l'avait créée si faible et avec de si grands désirs, c'est qu'il devait y avoir un moyen de les réaliser, une petite voie vers le Ciel. L'ascenseur venait d'être inventé, et elle a compris qu'il n'était pas nécessaire de gravir tous les escaliers de nos propres forces. Le Seigneur appelle à lui les petits, l'ascenseur, ce sont Ses bras. La petite voie de Thérèse pour arriver au Ciel, c'est de mettre beaucoup d'amour dans les actes de la vie quotidienne et d'avoir une grande confiance en Dieu. Entrons dans ce chemin de confiance...

Prions : Jésus, j'ai confiance en toi. Père, plein de Miséricorde, j'ai confiance en toi. Je vois toutes mes faiblesses. Je vois combien je retombe facilement dans les mêmes fautes. Mais j'ai confiance que ta Miséricorde est plus grande que ma faiblesse. Que ton amour m'aide à accepter ma fragilité et me fasse t'aimer dans tous les petits actes quotidiens, dans chaque personne rencontrée.



Les saints ne sont pas des surhommes. Ce sont des personnes qui ont l'amour de Dieu au cœur et transmettent cette joie aux autres.
(Pape François, 19 novembre 2013)

4. PRIÈRE AUX INTENTIONS DU PAPE

La démarche du Jubilé comporte la prière pour la personne du Pape et pour les intentions qu'il porte dans son cœur pour le bien de l'Église et du monde entier.

Chaque mois, le Pape confie une intention à la prière des fidèles (également en dehors de l'année du Jubilé). Cette intention peut facilement se trouver sur internet.

Vous trouverez celle de ce mois sur le panneau bleu du transept nord à droite de la chapelle d'adoration (voir plan).

PRIÈRE DU PAPE POUR LE JUBILÉ

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous as appris à être miséricordieux comme le Père céleste,
et nous as dit que te voir, c'est Le voir.

Montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.

Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent,
la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur
à travers les seules créatures ;
tu as fais pleurer Pierre après son reniement,
et promis le paradis au larron repent.
Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine comme
s'adressant à nous : Si tu savais le don de Dieu !

Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde :
fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage visible, toi son Seigneur res-
suscité dans la gloire.

Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux qui sont dans l'igno-
rance et l'erreur :
fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé, et par-
donné par Dieu.

Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Église annonce aux pauvres la
bonne nouvelle
aux prisonniers et aux opprimés la liberté,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles.

Amen.

Pape François

5. L'ADORATION EUCHARISTIQUE

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Lors de son dernier repas, alors qu'il allait donner sa vie par amour pour nous, Jésus prit du pain et dit : « Ceci est mon Corps, faites cela en mémoire de moi. » Lors de chaque messe, lorsque le prêtre reprend ces paroles, le Christ devient réellement présent dans l'Eucharistie. Forts de cette foi, les chrétiens aiment à « rester de manière prolongée auprès de Lui. » (cf. Jn 1,39)

Sainte Marguerite Marie (17^{ème} siècle)

Elle est représentée sur le vitrail central au-dessus de la statue du Sacré-Cœur, dans la partie paroissiale de la Basilique. Jésus a montré, à plusieurs reprises, son Cœur à Sainte-Marguerite Marie. Cela se passait toujours durant l'adoration eucharistique, montrant ainsi que l'adoration est le lieu de son Cœur.



Pour connaître le Seigneur, il est important de le fréquenter : l'écouter en silence devant le tabernacle, s'approcher des sacrements.
(Pape François, 21 octobre 2013)

CŒUR DE JÉSUS, SOURCE DE MISÉRICORDE

Le Cœur de Jésus est le lieu suprême de la miséricorde. Là même où Il est blessé par les hommes qui l'ont mis en croix, Jésus laisse ouvrir son Cœur. Désormais nous pouvons y entrer et puiser à la source de l'Amour. L'eau et le sang qui en sortent nous purifient. Dieu répond donc à notre péché par un surcroît d'amour !

Sœur Faustine (1905-1938)

Canonisée par Jean-Paul II, sœur Faustine a été un grand apôtre de la Miséricorde de notre temps.

Voici quelques citations tirées de son petit Journal :

« Mon Cœur déborde d'une grande miséricorde pour les âmes et particulièrement pour celles des pauvres pécheurs. Si elles pouvaient comprendre que Je suis le meilleur des pères, que c'est pour elles que le Sang et l'Eau ont jailli de Mon Cœur comme d'une source pleine de miséricorde. Pour elles Je demeure au tabernacle comme Roi de Miséricorde. » (Petit Journal de Sainte Faustine Kowalska, 367)

« Ne redoute pas ton sauveur, âme pécheresse. C'est Moi qui fais les premiers pas, car Je sais que tu n'es pas capable par toi-même, d'arriver jusqu'à Moi. Enfant, ne fuis pas ton Père ; veuille entrer en conversation, seule à Seul, avec ton Dieu de Miséricorde, qui veut Lui-même te donner une parole de pardon et te combler de Ses Grâces. Ô combien ton âme m'est chère ! Je t'ai inscrite sur Mes mains et tu es gravée en Mon Cœur d'une profonde blessure. » (Petit Journal de Sainte Faustine Kowalska, 1485)



Quand on n'adore pas Dieu, on se met à adorer d'autres choses. L'argent et le pouvoir sont des idoles qui prennent souvent la place de Dieu.
(Pape François, 2 août 2014)

PISTES POUR LE TEMPS D'ADORATION

- **Me mettre en Sa Présence**

Cela peut se faire par une courte invocation (Viens Seigneur Jésus! ou Merci, Seigneur, je sais que tu es là, présent, que tu m'aimes et que tu m'attendais... etc.) ou en reprenant une parole d'évangile. Je me mets alors à l'écoute du Seigneur, de sa Parole pour moi aujourd'hui, et je lui réponds dans la prière.

- **Ne pas m'inquiéter « si je ne sens rien »**

Si des pensées multiples me passent par la tête, je les présente au Seigneur : il les purifiera par son amour.

- **Me donner un temps à l'avance**

Par exemple, je décide de donner un quart d'heure, une demi-heure, une heure à Jésus et je m'y tiens.

- **Je peux être sûr que l'adoration porte du fruit (non seulement pour moi-même, mais pour l'Église, le monde), même si je ne le vois pas directement.**

« Une pause de véritable adoration a plus de valeur et de fécondité spirituelle que l'activité la plus intense, fût-elle apostolique. » Jean-Paul II

- « Si nous avons la foi, nous verrions Jésus-Christ dans le Saint Sacrement comme les anges Le voient au ciel. Il est là. Il nous attend. »
St Jean-Marie Vianney, curé d'Ars
- « Le meilleur acte que nous puissions faire maintenant est de passer au moins une heure chaque semaine devant le Saint Sacrement exposé... Vous ne pouvez être comme Jésus sans passer du temps avec Lui. Vous ne pouvez Le reconnaître dans les autres à moins de Le voir dans le Sacrement de l'Amour. » Mère Teresa

PRIÈRE AU CŒUR DE JÉSUS JÉSUS, JE TE DONNE MON CŒUR

Jésus, je te donne mon cœur
pour que tu y mettes le tien à la place
et que, par conséquent,
j'aime comme toi Dieu notre Père,
j'aime comme toi tous mes frères et sœurs.
Que ce ne soit plus moi qui vive, mais toi ;
plus moi qui prie, qui adore, mais toi ;
que ce ne soit plus moi qui travaille, mais toi ;
plus moi qui souffre, mais toi.
Que ce ne soit plus moi qui aime, mais toi.
Que ton regard transfigure mes yeux
pour que je voie mes semblables comme toi tu les vois,
avec bonté et bienveillance.
Que ta lumière remplisse mon esprit,
qu'à travers moi elle rayonne et éclaire ceux que je rencontre.
Que ton amour brûle mon cœur
et passe dans des paroles et des gestes pleins de ta douceur,
de ta bonté, de ton humilité, de ta tendresse.
Que ma vie soit une incessante louange d'adoration
et d'amour à Dieu, notre Père,
par un oui sincère
à ta volonté de tous les instants.

Mère Julienne du Rosaire (fondatrice de la congrégation des Dominicaines
Missionnaires Adoratrices 1911-1995)



Puissiez-vous apprendre à prier tous les jours : c'est le moyen de
connaître Jésus et de le faire entrer dans notre vie.

(Pape François, 27 juillet 2013)

6. CONSÉCRATION À MARIE MÈRE DE MISÉRICORDE

Dans le cadre du Jubilé de la Miséricorde, le pape François souhaite que se répande dans toute l'Église et dans le monde «la consécration à la Mère de la Miséricorde»: «... que cette consécration se répande sur cette terre, cette même terre où celle-ci a laissé à jamais la trace de sa tendresse et de sa proximité avec le peuple de Dieu pèlerin dans le monde.» (Lettre pour les 200 ans du couronnement de la statue de Notre-Dame de la Miséricorde, 10 mai 2015)

Devant l'autel «Marie, Reine de la Paix», adressons du fond de notre cœur, notre prière à Marie.

Si nous le souhaitons, nous pourrions réciter la prière «Sous l'abri de ta miséricorde» (prière du 4^{ème} siècle):

Sous l'abri de ta miséricorde,
nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu.
Ne méprise pas nos prières
quand nous sommes dans l'épreuve,
mais de tous les dangers
délivre-nous toujours,
Vierge glorieuse, Vierge bienheureuse.

Pourquoi ne pas prier un chapelet (rosaire)?

Le pape Jean-Paul II écrivait: «*Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse. Merveilleuse de simplicité et de profondeur. Réciter le Rosaire n'est rien d'autre que contempler, avec Marie, le Visage du Christ.*»

Le pape François commence la bulle d'induction du Jubilé par ces mots: «Jésus-Christ est le visage de la Miséricorde du Père.» En priant le Rosaire, contemplons ce visage de miséricorde. Et en le contemplant, demandons d'être nous-mêmes renouvelés, transformés à son image.

PRIÈRES USUELLES

Notre Père (nouvelle version)

Notre Père, qui es aux Cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite, sur la Terre comme au ciel,
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Amen

Je vous salue Marie

Je vous salue Marie, pleine de grâces,
le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous, pauvres pécheurs,
maintenant et à leur de notre mort.
Amen.

Credo (Symbole des Apôtres)

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;
qui a été conçu du Saint Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers ;
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,

à la Communion des Saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.

Amen

Gloria

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière;
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur, Toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ,
avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PROPOSITIONS DE CHANTS

**R. Rendons gloire à notre Dieu !
Lui qui fit des merveilles;
Il est présent au milieu de nous
maintenant et à jamais !**

1. Louons notre Seigneur,
car grande est sa puissance,
Lui qui nous a créés, nous a donné la vie.
2. Invoquons notre Dieu,
demandons-lui sa grâce;
Il est notre sauveur, notre libérateur.
3. Oui, le Seigneur nous aime,
Il s'est livré pour nous,
Unis en son amour, nous exultons de joie.

**R. Oui Seigneur, Tu es bon
Oui Seigneur, Tu es ma force
Oui Seigneur, Tu es bon
Alléluia !**

1. Crions de joie pour le Seigneur
Chantons remplis d'Amour pour Lui
Il m'a guéri, m'a délivré, Alléluia !
2. Ma force et ma joie sont en Lui,
Oui, mon rempart c'est son Esprit,
La terre est pleine de son Amour, Alléluia !
3. Ta croix, Jésus, m'a délivré
De mon angoisse, de mon péché,
Et ton côté ouvert m'a guéri, Alléluia !
4. Oh oui, Seigneur, tu es ma force,
Ma lumière et mon salut,
J'ai mis ma confiance en ton Amour, Alléluia.

**R. Nous te saluons, ô toi Notre Dame,
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En toi nous est donnée l'aurore du salut.**

1. Marie Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le sauveur.
Par toi nous sont ouvertes, les portes du jardin
Guide-nous en chemin, étoile du matin.
2. Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix,
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton fils, tu as puisé pour nous,
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.
3. Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme en ton corps, tu entres dans les cieus.
Emportée dans la gloire, sainte reine des cieus,
Tu nous accueilleras, un jour auprès de Dieu.

7. ENVOI EN MISSION : SOYEZ MISÉRICORDIEUX COMME VOTRE PÈRE

Le Pape nous invite à vivre ce Jubilé 2016 à la lumière de la parole du Seigneur : «Soyez miséricordieux comme votre Père» (cf. Lc 6, 36). C'est donc pour chaque chrétien un envoi en mission !

Renouvelés par la Miséricorde de Dieu, nous pouvons maintenant repartir avec un cœur élargi vers les malades, les isolés, les prisonniers, ceux qui sont faibles dans la foi. Le Christ nous habite et nous donne la force. Nous pouvons le prier :

PRIÈRE

«Aide-moi, Seigneur,
pour que mes yeux soient miséricordieux,
pour que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les apparences extérieures,
mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain
et que je lui vienne en aide [...]
pour que mon oreille soit miséricordieuse,
afin que je me penche sur les besoins de mon prochain
et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes [...]
pour que ma langue soit miséricordieuse,
afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain,
mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon [...]
pour que mes mains soient miséricordieuses
et remplies de bonnes actions [...]
pour que mes pieds soient miséricordieux,
pour me hâter au secours de mon prochain,
en dominant ma propre fatigue et ma lassitude [...]
pour que mon cœur soit miséricordieux,
afin que je ressente toutes les souffrances de mon prochain [...]
(Petit Journal de Sainte Faustine Kowalska, 163).



Soyez toujours des missionnaires de l'Évangile, chaque jour et en tout lieu !
(Pape François, 15 novembre 2013)

HORAIRE À LA BASILIQUE DU SACRÉ CŒUR

Messes: Dimanche: 10h (Français) - 11h30 (Néerlandais)
Lu-ma-je-ve-sa: 9h (Français) - Me: 9h (Néerlandais)

Confessions durant l'année du Jubilé (à gauche de la chapelle d'adoration)
- Tous les jours de 11h à 12h et de 15h à 17h
- Le vendredi: s'y ajoute de 18h à 20h

Adoration perpétuelle jour et nuit tout au long de l'année:
Accès libre: de 8h à 17h (horaire d'hiver) de 8h à 18h (horaire d'été)
Pour s'engager dans l'adoration en dehors de ces heures,
contact: 0476 70 90 12

PROGRAMME DE L'ANNEE DU JUBILE

Soirées Miséricorde: Tous les premiers vendredis du mois à 19h: parcours Miséricorde accompagné. 20h. Eucharistie – Adoration – Confession – Intercession.

Grandes Conférences à la Basilique du Sacré-Cœur:

Sa 12 déc. 2015 à 17h30: Docteur Denis Mukwege, gynécologue et militant des droits de l'homme congolais. Il est surnommé « L'homme qui répare les femmes ».

Za 23 april 2016 om 17u (trad.Fr): Zr Jeanne Devos, 25 jaar strijd in India om vrouwen en kinderen van de slavernij te bevrijden

Sa 21 mai 2016 à 19h30: Marguerite Barankitse, redonne une dignité aux enfants orphelins de la guerre, du SIDA,...

Jubilé des malades: Dimanche 12 juin à 15h

Concert de la Miséricorde:

« La Miséricorde du Seigneur, à jamais je la chanterai. » le 15 octobre 2016

NOTES PERSONNELLES

APERÇU EN 5 MINUTES

La grâce du Jubilé est un cadeau gratuit de Dieu. On ne le reçoit pleinement que si l'on s'ouvre à accueillir. Pour être dans les dispositions de recevoir l'indulgence du Jubilé de la Miséricorde, les étapes suivantes sont nécessaires :

- | | | |
|----|---|----|
| 1. | Le pèlerinage et l'entrée par la Porte sainte | 4 |
| 2. | La démarche de Réconciliation | 9 |
| 3. | L'Eucharistie | 16 |
| 4. | La prière aux intentions du pape | 20 |

Si on a le temps, il sera bon aussi de faire les deux démarches suivantes :

- | | | |
|----|--|----|
| 5. | L'adoration eucharistique | 21 |
| 6. | La consécration à la mère de miséricorde | 25 |

Ce n'est qu'en recevant soi-même la Miséricorde de Dieu que l'on est rendu capable de devenir miséricordieux pour nos proches ; c'est là le cœur de la mission de ce Jubilé :

- | | | |
|----|--------------------|----|
| 7. | L'envoi en mission | 29 |
|----|--------------------|----|



WWW.MISERICORDIA.BE

Jubilé Extraordinaire
de la
Miséricorde
Église catholique à Bruxelles

08.12.2015
20.11.2016

Buitengewoon Jubeljaar
van de
Barmhartigheid
Katholieke Kerk in Brussel